



Le président Mohed Altrad, entouré ci-dessus par l'entraîneur Fabien Galthié, s'est expliqué mardi avec ses joueurs et son staff PHOTO AFP

Tension. Après l'échec en Coupe d'Europe face à Glasgow, le président de Montpellier, Mohed Altrad, a remis en cause son équipe.

Altrad entre en mêlée et pointe la première crise sportive

■ Au bout de l'entraînement, il se pointe devant les micros avec un casier d'eau sous le bras. « *C'est la punition quand on n'a pas de bons de résultats. Je suis chargé du nettoyage du terrain* » ironise Fabien Galthié. Le manager de Montpellier, qui dirige à peu près tout depuis son arrivée à l'été 2010, se mue en porteur d'eau. « *C'est le recyclage ou la porte, pour l'instant c'est le recyclage* » rigole t-il.

Samedi, après l'échec à domicile devant Glasgow (13-15), qui écarte Montpellier de la course aux quarts de finale, Fabien Galthié s'est expliqué comme souvent cette saison. Mercredi, il a cherché à dédramatiser au lendemain de la prise de parole du président Mohed Altrad, « *Quand il parle, c'est bien, vraiment bien. Dans la difficulté, c'était vraiment bien* » souffle Galthié en masquant la teneur du discours.

« *Il nous a félicité* » sourit le capitaine Fulgence Ouedraogo. « *Il est déçu de nos prestations comme nous le sommes. C'est une des premières fois qu'il vient nous parler comme ça. Il avait largement raison dans son discours* » abonde t-il.

Pour la première fois depuis avril 2011, et sa prise de contrôle du Montpellier Hérault Rugby, le président Altrad a exprimé sa colère avec ses mots à lui, avec sa méthode froide et rationnelle.

Après s'être abstenu de passer dans le vestiaire samedi soir après le faux-pas devant Glasgow, le patron et actionnaire majoritaire du MHR

s'est entretenu avec ses joueurs et son staff mardi. Pour dire qu'il n'est pas d'accord avec les résultats d'une équipe dans laquelle il a investi 13ME et sa quête de reconnaissance. Le patron de la multinationale Altrad n'est plus là pour comprendre ce monde du rugby qui lui était étranger, mais pour pointer du doigt les responsabilités face à l'échec européen. Il empiète ainsi sur le terrain de jeu, sur le territoire de Fabien Galthié et se montre plus exigeant avec les joueurs.

Pour la première fois depuis sa prise en main du club héraultais,

Retour du capitaine et 3e ligne Ouedraogo

■ **Le 3e ligne international Fulgence Ouedraogo, rétabli d'une blessure à l'épaule, effectuera sa rentrée demain face à la Rochelle lors de la 10e journée de Top 14. Le capitaine de Montpellier avait été victime d'une lésion sterno-claviculaire, contractée à l'occasion de la rencontre face à Bayonne (10-15) début octobre.**

L'ailier ou trois-quarts centre néo-zélandais Rene Ranger, qui bénéficie d'une semaine de vacances pour raisons personnelles, sera absent.

L'entraîneur Fabien Galthié attendra le dernier entraînement aujourd'hui et le retour des sélectionnés pour former son équipe. Les tricolores Nicolas Mas et Benjamin Fall, les Fidjiens Akapusi Qera et

Montpellier connaît une crise sportive. Malgré un effectif renforcé, malgré un budget augmenté, malgré des conditions d'entraînement optimales, Montpellier stagne. En championnat comme en Coupe d'Europe.

La défaite devant Glasgow, club sans prestige et sans palmarès, révèle ce décollage sans cesse retardé. Et suscite le premier signal d'alerte d'un président qui ne veut plus laisser du temps au temps et exige des résultats. Un retour sur investissement.

A l'exception de sa première saison, presque linéaire jusqu'à l'apogée

de la finale, Montpellier n'a jamais vécu sans tourments, ni tournants. Le début de saison 2011-12 en pleine Coupe du monde, l'arrivée retardée des recrues : Ranger, Ebersohn, Timani et le premier échec en Coupe d'Europe l'an passé, la désillusion en demi-finale face à Castres en mai dernier... « *Chaque année, on vit une ou plusieurs périodes compliquées* » argue Fabien Galthié.

Seulement, Montpellier, qui n'est plus en phase d'apprentissage, répète les mêmes erreurs. Le faux-pas devant Glasgow est similaire à la contre-performance face à l'Ulster l'an passé. « *Cela y ressemble, avec l'absence de François Trinh-Duc et d'Anthony Tuitavake en plus. Un malheur n'arrive jamais seul* » estime Fabien Galthié.

L'entraîneur de Montpellier n'éluide ni les résultats, ni le jeu décevant. « *On n'est pas satisfait, on n'est pas bien, on n'est pas très heureux, il n'y pas grand chose de positif. Mais ce n'est pas fini* » avance Fabien Galthié, contraint de réussir en championnat, unique objectif de la fin.

Montpellier peut-il faire oublier son échec européen en championnat ? Peut-il balayer son déchet dans le jeu pour renouer avec son style séduisant en l'absence de demi d'ouverture international François Trinh-Duc ? A t-il digéré son échec en demi-finale face à Castres en mai dernier ? A t-il entendu la remise en cause du président ?

J.-M.C.